



ur logement. GÉRALD BOSSHARD

vie Clarens

5 ans de Clarens. Anne- enard a fait partie du enquêteurs. «Cette expé- a permis d'aller à la ren- habitants. De découvrir coup de liens nous unis- 7 a dans ce quartier de la a solidarité et de l'envie.» Derutti a elle aussi inter- inés clarensois. «Surtout idre de la santé, précise- gens à qui j'ai posé les étaient très heureux de 'exprimer.»

de quartier
et analysés, les résultats ntretiens (plus de 10% des 5 ans) ont été diffusés sa- du forum. Sur la thémati- cadre de vie, les sondés Clarens, sa proximité avec les quais». Quand bien

même ils se considèrent «comme les parents pauvres des riches Mont- reusiens». Le développement ur- bain est «perçu de manière néga- tive». Et reconnaissance a été faite du «peu de liens intergénération- nels ou interculturels». A noter que 44% d'étrangers résident à Clarens.
«L'intérêt pour la future Maison de quartier», qui va pallier le man- que de lieux de rencontre, «les incertitudes» quant à leur avenir, le «mieux vivre ensemble» ou encore «le lien à la commune» ont été dé- battus par les participants lors d'ate- liers interactifs. Car le premier voeu des autorités locales et des associa- tions était d'entendre les préoccupa- tions, inquiétudes ou critiques des aînés de Clarens. Dans le but de bien cerner leurs besoins afin de leur aménager un meilleur quoti- dien à l'avenir.

«En dessous de 100 000 hommes, pas d'armée»

La crème des officiers vaudois était réunie samedi à l'Agroscope de Changins

Invité de la Société vaudoise des officiers (SVO), le chef de l'armée André Blattmann a rappelé que la sécurité du pays avait besoin d'importants moyens humains et matériels. Il a demandé aux militaires présents de faire pression sur les politiciens qui décideront quel sera le nouvel effectif des troupes. L'occasion d'interroger le colonel EMG Philippe Masson, président de la SVO, sur sa vision de la future armée suisse.



Le colonel EMG Philippe Masson. CHRIS BLASER

Une baisse de l'effectif à 60 000 vous inquiète-t-elle?
En dessous de 100 000 hommes, l'armée n'est plus crédible. Cela poserait plusieurs problèmes majeurs, dont la question des prestations, puisque nous sommes déjà à la limite de nos possibilités d'engagement. En plus, avec 60 000 hommes, l'armée devrait refuser des recrues, ce qui entraînerait un problème d'égalité face à l'obligation de servir. Si certaines entreprises préfèrent toujours engager des employés qui ont fait leur service militaire, d'autres seront tentées de préférer ceux qui auront pu échapper au recrutement. Cette inégalité

à l'entrée dans la vie active serait fatale à notre système de milice.

Si une telle baisse avait lieu, ne vaudrait-il pas mieux avoir une armée professionnelle?
Non. Une armée professionnelle serait soit trop petite en cas de besoin, soit trop grande et trop onéreuse entre les phases d'engagement. L'armée de milice offre la flexibilité nécessaire à notre pays.

Avec le temps, la discipline s'est assouplie au sein de la troupe. Qu'en pensez-vous?
C'est dans l'air du temps. Disons que pour faire vivre des gens ensemble, la discipline est nécessaire. Mais il faut qu'elle ait un sens. Nous avons pris des mesures pour éviter la discipline idiote. Y.M.

24 Heures du 4 avril 2011

du billet

de votre carte Club

CLUB? Être abonné annuel complet (6 jours).
obtainables sur présentation de votre carte Club) sur www.24heures.ch/club.
: 0842 824 124 ou club@24heures.ch

CLUB
24 heures